

LES BIENFAITS INSOUÇONNÉS DE L'IMMIGRATION

La mort kilométrique, vous connaissez ? C'est le phénomène selon lequel les médias accordent de l'importance aux victimes d'un drame en fonction de la distance qui les sépare du téléspectateur, auditeur ou lecteur. En ligne avec ce concept, voici un événement passé à peu près inaperçu pour nous en mars dernier : [Le gouvernement du Kenya ordonne pour des raisons sécuritaires la fermeture des camps de Dadaab et de Kakuma, accueillant au total 500 000 personnes.](#) Événement majeur, dramatique, de toute première importance dans l'univers de l'immigration.

D'excellents [podcasts](#) ont été préparés par le CSI Corcovado sur le sujet de l'immigration (<https://www.csicorcovado.org/education/journees-quebecoises-de-la-solidarite-internationale-ijqi>). Et pour cause ! Statistiques Canada projette que l'immigration, qui est déjà le principal moteur de la croissance de la population au Canada, deviendra de plus en plus importante dans les années à venir.

On distingue plusieurs « catégories » de personnes directement impliquées dans le phénomène : réfugié / personne déplacée interne / apatride / demandeur d'asile. Le site de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés définit très bien chaque catégorie : <https://www.unhcr.ca/fr/a-propos-de-nous/qui-nous-aidons/> .

Depuis plus d'un an, la COVID-19 a pris une très large part de l'espace média. On parle moins d'immigration, mais il n'en reste pas moins que le sujet est toujours d'actualité. Toujours la même question : que puis-je y faire, moi ? Nous pouvons faire deux choses. D'abord nous intéresser à ce phénomène d'envergure mondiale qui produit des impacts plus que dramatiques. Conscience mondiale oblige. Puis, s'il nous est possible d'accueillir nous-mêmes des réfugiés, bravo ! Cela peut se faire notamment selon l'une des deux approches suivantes :

- Le parrainage d'une famille, ce qui implique un investissement considérable en énergie et en argent, ou
- Le jumelage de votre famille avec une famille de réfugiés, ce qui est moins demandant mais quand même très utile et très valorisant.

Comme exemple concret, voici une citation de mon amie Nathalie Voyer, médecin spécialiste de Sherbrooke, suite au parrainage, avec son conjoint, d'une famille de réfugiés composée d'une maman et de quatre enfants : « *Ce fut une super expérience ; la maman a reçu toute notre famille dans son appartement avec une grande générosité et une réelle reconnaissance...mais c'est à nous que cette aventure a fait le plus de bien !!!* »

S'il nous est impossible de nous prêter à l'une ou l'autre de ces démarches, nous pouvons nous approcher des groupes qui s'occupent de l'accueil des réfugiés et voir de quelle manière nous pouvons aider à faciliter les choses. Au besoin, le CSI Corcovado peut sans doute nous guider.

En guise de conclusion, je dirais que la moindre implication dans le domaine de la citoyenneté mondiale, en particulier dans le domaine de l'immigration, loin de représenter un fardeau, peut constituer une magnifique occasion de partager, etde se sentir mieux.

Denis Gauthier

Membre du CSI Corcovado